



Thibault Gomez Quintet Sortie d'album „La Grande Rêveuse“

6 avril, Parallel records, pour diffusion immédiate

En concert le 16 mars au cinema le Balzac (Paris), le 2 avril au Studio de l'Ermitage (Paris), le 15 mai à la Gare (Paris)

Version longue:

"En invoquant „La Grande Rêveuse“, allégorie antagoniste à la faucheuse, Thibault Gomez fait appel à l'imaginaire pour révéler ce que le jazz détient de plus fabuleux."

Marquant une nouvelle étape à son ascension, le Thibault Gomez Quintet sort son album La Grande Rêveuse, qu'on pourra découvrir sur scène lundi le 2 avril au Studio de l'Ermitage (Paris). Remarqué au Tremplin Jazz d'Avignon en 2015 (lauréat du prix du Jury et du Public), il nous offre ici l'aboutissement d'une recherche sonore exigeante et sensible, infusée d'imaginaire.

Thibault Gomez défend une approche résolument ludique du monde, adoptant un regard emprunt d'humour et volontiers enfantin sur notre quotidien. Afin de laisser place à l'imagination, ses compositions prennent le temps d'un développement ample

et progressif, qui laisse affleurer des sonorités inconnues. Grâce à de subtils arrangements, un paysage fabuleux se dessine. Il est habité d'êtres incongrus, que l'on retrouve dans les titres. A cet égard, le morceau Crapauduc est édifiant : aux travaux de construction s'ensuit l'émerveillement des crapauds puis la rencontre des deux amants. En recourant à la fable, Thibault ouvre un terrain de jeu essentiel à la création, où s'écrit avec assurance une musique dont l'originalité tient de l'espièglerie. En conviant ces animaux et ces objets détournés, il entend explorer les instruments bien au-delà des sonorités attendues, comme s'ils y étaient logés.

On ne s'étonne pas, alors, que Thibault soit un fervent praticien du piano préparé. S'il manie à la perfection le vocable pianistique traditionnel, il s'en émancipe par des combinaisons harmoniques et des juxtapositions de timbres très personnels. Son jeu ouvert, pouvant être comparé à celui de Paul Bley, est ici mis au service du quintette. Son art des tournes ondoyantes assure les transitions, en ménageant des effets de surprises harmoniques d'une grande douceur. Thibault a pour exigence première de faire sonner chaque musicien, de sorte que les timbres se rejoignent avec une cohésion digne de la formation orchestrale. Et lorsqu'il quitte son rôle de meneur, on découvre un grand instrumentiste, doté d'une agilité incroyablement énergique.

Pour ce quintette, il s'est entouré d'acolytes avec qui il partage à la fois des origines rhônes-alpiennes et une formation au CNSMDP. Le tromboniste Robinson Khoury, dont le lyrisme et la virtuosité ont été maintes fois récompensés, et le saxophoniste Pierre-Marie Lapprand, aux modes de jeux délibérément contrastés, emprunts d'influences free et rock, se voient accorder une belle place. Ils sont soutenus par la contrebasse pleine d'assurance d'Etienne Renard, et la batterie fluide et animée de Benoît Joblot.

Dans une atmosphère onirique, des improvisations claires et lumineuses alternent avec des séquences aux accents rythmiques puissants et aux tournes persistantes. On entend alors parfois Ligeti et Messiaen. Alliant fougue et sensibilité à une grande exigence technique, Thibault Gomez renouvelle la forme du quintette par un travail d'orchestration et une recherche sonore sans pareils.

Pour Thibault, le rêve n'est jamais entièrement distinct du réel, et permet ainsi d'ouvrir un espace commun avec son public. Il dit : « ce que j'aime dans le rêve, c'est de ne pas savoir si l'on est encore endormi ou déjà réveillé »... Quelques minutes de musique onirique qui nous perdent entre l'éveil et le sommeil : une invitation à regarder le réel d'un angle un peu décalé.

*"Avec un pied dans l'histoire et l'autre dans le futur, le très talentueux et créatif Thibault Gomez n'a pas attendu le nombre des années pour produire ce premier album riche et subtil, à l'élan foisonnant et vif. Pour ce faire, il s'est entouré de la fine fleur des jeunes du jazz d'aujourd'hui, lesquels vont contribuer sans aucun doute q'à créer les heures heureuses du jazz de demain. " **Benoît Delbecq***

Thibault Gomez Quintet: Sortie d'album „La grande rêveuse“

Version courte:

En invoquant La Grande Rêveuse, allégorie antagoniste à la faucheuse, Thibault Gomez fait appel à l'imaginaire pour révéler ce que le jazz détient de plus fabuleux.

Après avoir été remarqué au Tremplin Jazz d'Avignon, le Thibault Gomez Quintet marque une nouvelle étape à son ascension avec l'album La Grande Rêveuse, qu'on découvrira sur scène le 2 avril au Studio de l'Ermitage (Paris).

Afin de laisser place à l'imaginaire et au récit, Thibault Gomez offre à ses compositions un développement ample et progressif, où affleurent des sonorités inconnues. S'écrit alors un jazz résolument contemporain influencé par les musiques improvisées et à l'originalité espiègle. S'il manie à la perfection le vocable pianistique traditionnel, Thibault Gomez est aussi un fervent praticien du piano préparé. Accordant une belle place au tromboniste Robinson Khoury et au saxophoniste Pierre-

Marie Lapprand, et avec le soutien d'Etienne Renard à la contrebasse et Benoît Joblot à la batterie, il porte son quintette à une fusion digne de la formation orchestrale. D'intenses et lumineuses improvisations alternent avec des séquences aux accents rythmiques puissants et aux tournes persistantes, dans une atmosphère onirique. Alliant fougue, sensibilité et exigence technique, Thibault Gomez renouvelle la forme du quintette par un travail d'orchestration et une recherche sonore sans pareils.



[Video](#)
[Musique](#)
[Facebook](#)

Contact:

Thibault Gomez, thibault.gomez@club-internet.fr, +33 6 15 58 71 02, www.thibaultgomez.fr,
Label: Parallel Records, Florent Souchet, www.parallelrec.com, +33 6 61 43 39 78,
parallelrecordsfrance@gmail.com,
Promotion: Luise Volkmann, luisevolkmann@gmx.de
Collectif Mineurs de Fond, Contact: violette.gillet@orange.fr